

**Installation de l'abbé Floribert KALENG KAKEZ
comme curé de l'Unité pastorale Notre-Dame et Saint-
Remacle
à Spa
(Ac. 2, 42-47; Mc 7, 31-37)**

Frères et sœurs,

Jour de fête, jour d'action de grâce, que ce jour-ci !... Un nouveau curé vous est donné !... Ce nouveau pasteur accompagnera votre communauté, mais aussi la guidera, sur le chemin de la foi, de l'espérance, et de l'amour...

Comment situer le service du pasteur ? Nous ne pouvons mieux le faire qu'en reprenant la 2^{ème} lecture que nous avons entendue : cette 2^{ème} lecture tirée du Livre des Actes des Apôtres. Cette deuxième lecture nous livre un tableau de la communauté chrétienne authentique... Par là même, elle nous dit comment le pasteur est appelé à en être le gardien et le guide.

Assurément, la communauté chrétienne est une maison... mais une *maison de pierres vivantes* (Cf. 1 Pi 2, 5)... *Maison de pierres vivantes*, une communauté ne peut l'être que si elle s'édifie autour de quatre piliers... Un seul de ces piliers vient-il à se fragiliser, ou même à céder, c'est toute la maison qui s'abîme ou s'écroule... Ces quatre piliers ne vont pas l'un sans l'autre... Ils vont ensemble... Ils « se tiennent » !

C'est autour de ces quatre piliers que s'édifiait la *maison* de la première communauté chrétienne, au lendemain du grand événement de la Pentecôte...

C'est autour de ces mêmes quatre piliers que toute communauté paroissiale, ou autre, doit s'édifier, au long des siècles, pour être reconnue comme authentiquement chrétienne, fidèle à l'Esprit de Pentecôte, animée par le Christ ressuscité... De cela, Floribert, tu seras le gardien pour les communautés de Spa et de Theux.

Les quatre piliers... Retrouvons-les dans le petit tableau présenté en première lecture : ***Dans les premiers jours de l'Eglise, les frères étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres (1^{er} pilier), et à la communion fraternelle (2^{ème} pilier), à rompre le pain (3^{ème} pilier), et à participer aux prières (4^{ème} pilier) (Ac 2, 42).***

Pour chaque pilier, je tâcherai de m'en tenir à un aspect, mais à un aspect qui m'apparaît comme fondamental... et d'actualité !

Les frères étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres...

Voilà le 1^{er} pilier...

L'écoute (Cf. Dt 6, 4)... Une communauté chrétienne, c'est d'abord et avant tout une communauté qui se met à l'écoute de la Parole de Dieu... et non d'abord une communauté qui parle... *Paroles, paroles...*

Première mission de l'Eglise : annoncer la Bonne Nouvelle ! Première mission des évêques et des prêtres : être les « porte-paroles » de l'Evangile pour le monde... Et non pas d'abord mission d'administrateur, d'organisateur, d'animateur... On pourrait d'ailleurs se demander la place que tient la Parole de Dieu dans nos programmes et calendriers paroissiaux... Je n'ose pas trop dire : dans l'agenda de mes confrères...

La Bonne Nouvelle : « Jésus est vivant !... Tout l'amour que le Père a manifesté pour lui en le ressuscitant, il est pour vous, pour tous, pour chacun ! Comme le Père a conduit Jésus à bon port, à travers la mort, il vous conduira à bon port, à travers tout... Car qui que vous soyez, vous êtes ses enfants, aussi précieux à ses yeux que Jésus lui-même ! »... Voilà le message que l'Eglise doit transmettre !... Message plus important que jamais aujourd'hui pour un monde si souvent déboussolé et désespéré...

Une communauté chrétienne, c'est d'abord une communauté qui s'édifie autour de cette Bonne Nouvelle, qui ne cesse de voyager dans les Ecritures - dans la Bible - pour y retrouver cette Bonne Nouvelle, pour y retrouver Jésus... Car Jésus, la Bonne Nouvelle, l'espérance pour l'humanité, nous le trouvons à toutes les pages de la Bible... Quel bonheur quand une communauté, ou le plus humble fidèle, se met à l'écoute, lit, médite, prie la Parole... (Cf Ps. 19, 11)

Il y a urgence, dans notre monde de paroles multiples, de communications souvent fébriles et contradictoires - jusqu'à l'intérieur de nos communautés chrétiennes - à nous remettre à genoux, humblement, silencieusement, avec foi, devant la Parole et à la laisser nous visiter... (Cf. Ap. 3, 20)

L'écoute de la Parole de Dieu, de l'enseignement des Apôtres : le 1^{er} pilier... Autant qu'un pilier ne peut-on pas dire que la Parole de Dieu est « le fil à plomb » pour l'édification de la maison de la communauté chrétienne... Imaginez donc un maçon qui travaillerait sans fil à plomb !...

De cette Parole, tu es le serviteur et le gardien dans les communautés qui te sont aujourd'hui confiées, Floribert... C'est bien pourquoi le lectionnaire a été solennellement remis entre tes mains...

Les frères étaient fidèles à la communion fraternelle...

Voici le 2^{ème} pilier...

Reçue avec foi par les premiers chrétiens, cette Bonne Nouvelle a réalisé entre eux le miracle de l'amour fraternel... Et cet amour fraternel prendra très vite la forme concrète du partage entre tous.

Si le partage des biens avec ceux qui sont dans le besoin s'impose, un « partage » du respect et de la considération pour tous ne s'impose-t-il pas tout autant, dans notre société tellement marquée par l'indifférence et le mépris ?

Oui, c'est la place enfin reconnue à chacun - à « égale promotion de dignité »^{1[1]} - et particulièrement aux pauvres de nos communautés... Un aspect auquel, pendant un instant, je veux m'arrêter avec vous...

Quand je parle de pauvres, je ne veux pas parler uniquement des pauvres relevant des catégories habituelles : les pauvres d'argent, les pauvres de santé, les pauvres de statut social, économique, ou politique ; les sans-papiers, par exemple.

Par pauvres, je voudrais viser aujourd'hui plus particulièrement les gens « banals », le tout-venant, celui-là qui n'a rien de remarquable à faire valoir, cette majorité « anonyme » de fidèles « ordinaires » qui fréquentent (encore) le « paquebot » paroissial, cette majorité souvent « anonyme » qu'à mes yeux, il est parfois bien plus difficile (et moins gratifiant... ?) de rejoindre que les pauvres caractérisés comme tels (les personnes handicapées, les gens du ¼ monde, etc...).

Dieu fasse que le « paquebot » paroissial ne devienne jamais un « bateau de plaisance » pour quelques-uns, un « bateau de plaisance » liturgique, biblique, culturel, idéologique, où le tout-venant ne trouve plus sa place... Un « bateau de plaisance »... ou une élégante « caravelle », souple et rapide, qui ferait que beaucoup se retrouveraient largués...

Dans la communauté de Corinthe, pourtant « communauté- pilote » à tant d'égards, des frères plus défavorisés n'étaient pas pris en compte au cours des rassemblements eucharistiques...

Et fusera un jour de la bouche, et surtout du cœur de Paul, ce cri cinglant, mais tout en même temps combien émouvant : *Ta science (à prendre au sens large....) va-t-elle donc faire périr le faible pour qui le Christ est mort ?* (1 Co 8, 11)...

De cette communion entre tous, tu es le serviteur et le gardien dans les communautés qui te sont aujourd'hui confiées, Floribert... C'est bien pourquoi l'étole du service pastoral a été solennellement remise entre tes mains...

Les frères étaient fidèles à rompre le pain...

Nous arrivons au 3^{ème} pilier...

La fraction du pain était le nom donné par les premières communautés chrétiennes à ce qui allait devenir notre eucharistie...

Le pain fractionné entre tous renvoie bien sûr à l'unité entre tous...

Mais aussi et d'abord, il renvoie au corps du Christ « rompu » en offrande à son Père pour le salut du monde...

Quel beau geste que celui de la fraction du pain au moment du chant de l'*Agneau de Dieu* !...

Dans ce geste, tout y est de l'offrande de Jésus à son Père, de son amour *jusqu'à l'extrême* (Cf. Jn 13, 1) pour les hommes... On comprend que ce geste doive être posé avec lenteur, respect, et gravité...

Mangeant ce pain rompu à la communion, nous sommes nous-mêmes identifiés à lui, *devenant celui que nous recevons* (Cf. St Augustin) : recevant la force de devenir nous-mêmes pains rompus - « hommes mangés » - par amour pour nos frères et en offrande au Père...

Oui, à la suite de saint Augustin, le chant le dit bien : *Devenons ce que nous recevons* !...

Donnés, partagés, offerts à Dieu et aux hommes... *Pour la gloire de Dieu et le salut du monde*...

L'amour et le partage fraternels, qui font le 2^{ème} pilier, ne resteront que philanthropie tout humaine - respectable, sans aucun doute - si ils ne trouvent là, dans cette communion au Christ « qui se rompt à chaque eucharistie », leur source vive, toujours et toujours débordante, pour que se répande l'amour et l'offrande dans le cœur des fidèles et vers le monde...

En aucun cas, nos communautés chrétiennes ne doivent dès lors se réduire à n'être que des « clubs de bons amis », de simple lieux de convivialité (comme parfois des *baisers de paix* un peu légers pourraient donner à le penser...). J'ai toujours été frappé par le fait que, chez nos frères de l'Eglise orientale, on verse de l'eau chaude, bouillante, dans le vin consacré de l'eucharistie pour signifier le feu de l'amour et de l'offrande qui devra saisir les fidèles lorsqu'ils communieront...

Dites-moi : nos eucharisties paroissiales nous brûlent-elles d'amour et d'offrande ?...

De cette eucharistie d'amour et d'offrande, tu es le serviteur et le gardien dans les communautés qui te sont aujourd'hui confiées, Floribert... C'est bien pourquoi la coupe et le pain de la « divine liturgie » vont être solennellement remis entre tes mains...

Les frères étaient fidèles à participer aux prières...

Nous en venons au 4^{ème} pilier...

Que voyons-nous tout au long du récit des Actes de Apôtres, sinon que cette prière, quel qu'en soit le contenu, le moment, le lieu, est toujours imploration de l'Esprit Saint, recours au grand souffle de Pentecôte...

Sans conteste, ce recours à l'Esprit Saint, il importe que nous le retrouvions dans nos communautés... Comme l'a rappelé avec force le grand Cardinal Martini, dans sa dernière intervention : sans l'Esprit Saint nos communautés ne peuvent rien, mais avec lui elles peuvent l'impossible.

Immense souffle en toute prière, en toute démarche, où la communauté invoque l'Esprit de Pentecôte... où, bien plutôt que de « faire », de « trop faire », de « trop imaginer », de « trop planifier », de « trop rédiger »... la communauté « se laisse faire » - et « refaire » - se « laisse imaginer », se « laisse planifier » - Non !... plutôt : « se laisse orienter », car l'Esprit Saint ne « planifie » jamais ! - se « laisse rédiger » par l'Esprit Saint... se « laisse rédiger », selon ce que Paul écrivait aux Corinthiens : *Notre lettre, c'est vous, une lettre écrite en vos cœurs, connue et lue par tous les hommes, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant* (2 Co 3, 2-3).

Une lettre connue et lue par tous les hommes... Nous retrouvons la finale de notre petit tableau : *Ils louaient Dieu et trouvaient un bon accueil auprès de tout le peuple. Tous les jours, le Seigneur faisait entrer dans la communauté ceux qui étaient appelés au salut* (Ac 2, 47)...

Une lettre connue et lue par tous les hommes... Un bon accueil auprès de tout le peuple...

Assurément, à cette condition de fidélité à l'Esprit Saint, d'imploration incessante de l'Esprit Saint, une communauté chrétienne sera rayonnante, contagieuse, missionnaire, du vent même de Dieu, qui souffle comme il veut, où il veut, quand il veut (Cf. Jn 3, 8)...

De l'imploration incessante de l'Esprit, tu es le serviteur et le gardien dans les communautés qui te sont aujourd'hui confiées, Floribert... Mais si l'étole, le Livre de la Parole, la coupe et le pain, sont solennellement remis entre tes mains, pouvons-nous remettre l'Esprit entre tes mains ?... N'est-ce pas bien plutôt toi-même à te remettre en lui, avec tout ce qui a été confié et remis en tes mains aujourd'hui ?

Frères et sœurs, que le Seigneur qui guérit aujourd'hui le sourd-bègue ouvre nos oreilles à ce que l'Esprit nous dit aujourd'hui à partir de la première communauté chrétienne. (Cf. Ap. 2-3)

Qu'il vienne délivrer nos oreilles de tout bruit, de tout parasitage intérieur et extérieur, qui pourrait nous rendre sourds à ce message... Et que guérissant nos oreilles, il donne à nos communautés et à chacun d'entre nous de *parler juste*, de « s'engager juste », de « rayonner juste » vers le monde. Amen